

**N° 15**

Bulletin Trimestriel  
mars 2013

*Les Chemins  
du Patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville

83560 St-Julien

Directrice de la  
publication :

Raymonde PONS

# Racines

*Patrimoine du Haut-Var/Verdon*

Répertorier, aider à entretenir, valoriser, faire connaître  
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier



É  
D  
I  
T  
O

De la présidente

**7 ans ! L'âge de raison !**

7 ans ! Voilà 7 ans que notre association suit la longue route de la protection et de la mise en valeur du patrimoine dans notre commune.

Que d'énergie déjà déployée, que de temps déjà passé, que d'actions déjà entreprises avec pourtant le sentiment – toujours – que les choses n'avancent pas assez vite.

**Être patient** face aux lenteurs des démarches.

**Persévérer** même quand le chemin semble difficile.

**Convaincre** ceux qui doutent encore de l'intérêt de la commune et de ses habitants à préserver et mettre en valeur son patrimoine.

**Savoir utiliser au mieux** les compétences individuelles et les opportunités.

**Savoir communiquer** pour faire partager notre démarche et nos activités au plus grand nombre.

Et **entendre les suggestions** de ceux qui ont beaucoup d'idées sur ce qu'il faudrait faire et que nous accueillerions volontiers pour les mettre en pratique !

Voilà la vie de notre association.



## Notre année 2013

### Les sorties-découvertes

Organisées par l'association et ouvertes au public. Information et inscription par l'OT :

- 1) Le four à cade samedi 6 avril  
(reporté au 13 avril si mauvais temps) : l'occasion d'une belle balade près du lac et la découverte d'une technique ancienne.
- 2) Le vallon de Ragel en octobre



Le vallon de Ragel

### Les journées patrimoine

- 1) Patrimoine de pays et des moulins 15 et 16 juin 2013 :  
thème « patrimoine rond ».  
**Promenade-découverte** sur le thème « bories et puits ».
- 2) Journées européennes du patrimoine : 14 et 15 septembre  
**Exposition « Cent ans de protection du patrimoine de la commune 1913-2013 »** à la salle communale du Vieux-Village.

### Sorties du journal Racines :

milieu mars, milieu juin, milieu septembre et milieu décembre,

**Vide-greniers** : 1<sup>er</sup> septembre (ou 8 septembre en cas d'intempéries),

**Chantier du four à pain des Puits Neufs** : entre mi-avril et mi-juin,

**Publication d'un livre regroupant les premières monographies tirées des archives,**

**Participation à la fête des moissons,**

Et surtout, en collaboration avec la mairie, aide à la constitution du **dossier de préparation à la restauration de l'église romane du Vieux-Village.**

**Comme vous le constatez, un programme riche et varié !**

P2 AG et CA  
P3 à P6 Dossier « cloches »  
P7 Association Lei Petelin  
P8 Patrimoine mondial

# Projets, activités et info diverses

## Membres du bureau 2013 : on prend les mêmes...

Présidente :	Raymonde Pons
Vice-président :	Edgar Chailan
Secrétaire :	Anne-Marie Toutin
Trésorière :	Nicole Bienvenu
Trésorière adjointe :	Lucette Maréchal

## COORDINATION

Une rencontre entre les deux bureaux de l'association du Vieux-Village et Les Chemins du Patrimoine a eu lieu le 6 mars.

Il a été décidé que pour les « JOURNEES PATRIMOINE DE PAYS ET DES MOULINS » des 15 et 16 juin, sur le thème « Le Patrimoine ROND », nous proposerions notre sortie découverte le samedi et l'association du Vieux Village son circuit commenté de visite du Vieux-Village le dimanche. Les affiches et les annonces de l'OT seront communes et nous nous partagerons le travail d'affichage.



## Santons de l'église romane du Vieux-Village

Début février, la crèche qui se tient traditionnellement dans l'église a été démontée et l'église remise en ordre. La plupart des santons ont rejoint l'armoire qui les abritent le reste de l'année.

Mais quelques santons avaient besoin de restauration : ils ont été soigneusement emballés et déposés en lieu sûr.

Un petit groupe de personnes de notre association, et d'autres, vont tenter de restaurer leur structure, leur apparence ou leurs habits, avec un maximum de respect pour leur ancienneté et leur apparence.

## Circuits de visite



Les circuits de visite dans et autour du Vieux-Village servent à de nombreux visiteurs. Ils ont été conçus par notre association, financés en partie par nous (les petits panneaux), en partie par la mairie (les deux grands panneaux) et mis en place par la mairie.

Les circuits sont décrits sur notre site Internet [lescheminsdupatrimoine.fr](http://lescheminsdupatrimoine.fr), imprimables librement de chez soi ou imprimables à l'OT au prix de la photocopie.

En quelques années les petits panneaux ont pris de l'âge (poteaux arrachés, panneaux usés) il faudra songer à une rénovation (2014 ?). Deux panneaux neufs du circuit rouge sont en attente de pose à cause du projet de restauration de l'église.

De nombreux marcheurs, à la belle saison, sont tentés par la promenade qui leur est proposée à l'OT, d'aller visiter le Vieux-Village en montant à pied le chemin du « Paradis des ânes ». Or, la saison dernière, il nous a été rapporté que certains marcheurs s'étaient perdus en chemin ! Nous venons donc de demander à l'Office de tourisme s'il ne serait pas possible de remettre en bas de ce chemin un panneau en bois avec l'indication du chemin du « Paradis des ânes » et en haut, un fléchage vers le grand panneau de visite du Cours, à l'entrée du village.

## Gourdane



En dehors de l'entretien des remparts qui est la priorité évidente du site, deux points sont à soulever aujourd'hui : il y a plus de 6 mois déjà, une lettre d'Edgar Chailan, notre vice-président, a alerté la mairie sur la détérioration de l'aile gauche du moulin. Il serait dommage que la détérioration ne s'aggrave si les travaux tardent.

Un autre problème nous a été signalé : des personnes, sans doute des enfants, jettent des pierres à travers l'œil de bœuf de la chapelle de l'Annonciade. Déjà plusieurs brouettes de cailloux encombrant le sol de la chapelle fermée. Peut être qu'une grille ?

Nous ferons une démarche nouvelle auprès de la mairie.

# Quand les cloches sonnent, sonnent...

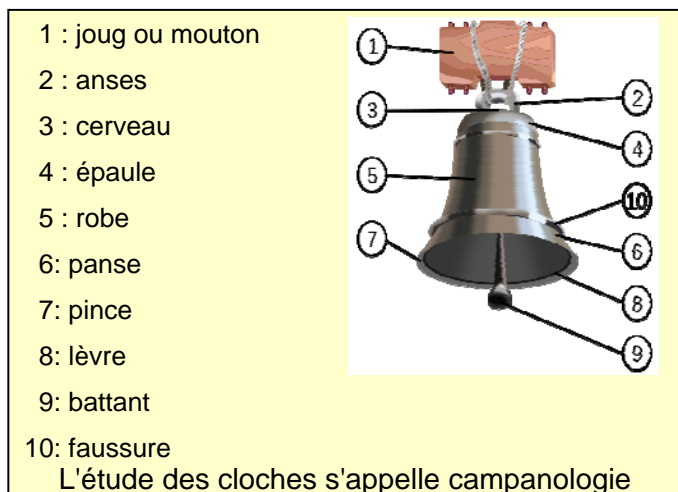
Bientôt Pâques, alors quoi de plus naturel que de parler de cloches ! Elles sont dans l'actualité avec l'installation des cloches de Notre-Dame de Paris. Savez-vous que celles de Saint-Julien sont très intéressantes aussi ?

La cloche est un instrument de percussion à la fois simple, universel et très ancien. Les premières cloches de métal ont été fabriquées en Asie au III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

Sa forme est habituellement un tambour ouvert et évidé d'une seule pièce qui résonne après avoir été frappé. Un objet de cette forme est dit campaniforme.



Grelot  
précolombien



La partie qui frappe le corps de la cloche est soit un battant, sorte de langue suspendue dans la cloche, soit une petite sphère libre comprise dans le corps de la cloche, soit un maillet ou un battant séparé, qui frappe la cloche depuis l'extérieur.

La cloche est généralement surmontée dans sa partie supérieure, au-dessus de l'axe support, d'une masse métallique ou de bois jouant le rôle de contrepoids : le mouton. L'ensemble des cloches est supporté par un ensemble complexe de poutres en bois, le beffroi – le bois absorbe les vibrations importantes, ce que ne pourrait faire directement une maçonnerie.

Les cloches sont fondues et coulées par le fondeur de cloches (saintier). La fonte se fait à partir d'un moule dans lequel on versera un alliage : l'**airain**. Sa température de coulée est de 1 180°C. Il convient de trouver un alliage de différents métaux qui offre à la fois une résistance mécanique suffisante pour supporter la frappe répétitive du battant ou d'un marteau et une qualité musicale satisfaisante tant en matière de portée sonore qu'en matière de durée des vibrations. L'alliage traditionnellement utilisé en France pour la fonte de cloches, appelé familièrement « potin », est une combinaison de cuivre (78 %) et d'étain (22 %). Le temps de solidification dans le moule est de l'ordre de cinq heures, afin d'obtenir une structure métallique particulière qui va donner à l'alliage sa rigidité, sa résistance mécanique, mais surtout ses propriétés acoustiques. Cet alliage est de couleur jaune très pâle. Exposé à l'air extérieur et aux intempéries, il se recouvre progressivement d'une couche de patine dans les nuances « vert bronze ».



saintier

L'art campanaire regroupe plusieurs corps de métier : la fonderie, la musique, la charpente, la serrurerie, la mécanique, la mécanique horlogère, l'électricité, l'électronique. Aujourd'hui, aucune norme ni règle officielle ne régit la profession. Devant ce fait, des artisans campanaires réunis en coopérative d'entreprises ont décidé d'établir un programme de formation reconnu du personnel (première en France et en Europe) et d'établir des cahiers des charges précis pour les prestations.

Lors de l'inauguration d'une cloche d'église, l'usage veut qu'une cérémonie religieuse lui soit consacrée, appelée « baptême », « bénédiction » ou « consécration » durant laquelle un nom est attribué à la cloche. La tradition considère en effet la cloche comme une personne, et lui affecte un parrain et/ou une marraine. Les cloches publiques portent parfois des noms d'usage (la cloche de la Mutte de Metz qui tire son nom du verbe « amener ») ou encore ceux des personnalités ayant présidé leur installation.



# Quand les cloches sonnent...

Cet article est rédigé grâce à l'inventaire précis et détaillé dressé par Monsieur Serge Porre, campanologue épigraphiste, délégué du Var de la Société Française de Campanologie qui s'est rendu plusieurs fois sur notre commune. Son travail étayé de photographies pourrait faire l'objet, avec son accord, d'une édition plus détaillée par notre association « Les Chemins du Patrimoine » mise à disposition dans les églises du village et à l'Office de tourisme.

Actuellement notre commune compte plusieurs églises encore équipées de cloches.

## Au Vieux-Village l'église romane de la Sainte-Trinité : 3 cloches



Thecla 1726

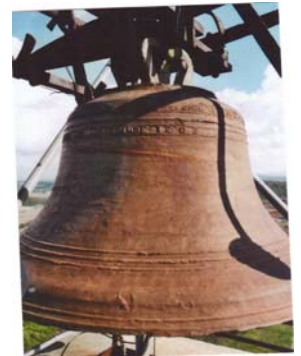
La plus ancienne datée de 1726 a été fondue par HUARD à AUPS. Elle s'appelle **Thecla**. Comme l'indique le texte « FUERAM BARBARA 1499 » il s'agit d'une cloche du XV<sup>e</sup> siècle plusieurs fois refondue : en 1670 (Thecla) puis en 1698 (Anna). D'un diamètre de 0,78 m et hauteur de 0,85 m, elle sonne le **LA dièse**. Elle a été **classée Monument historique** le 7 octobre 1981.

Détail de Thecla



Une autre cloche, fondue sur place en 1877 par Eugène BAUDOUIN, fondeur à Marseille, a été baptisée **Marie-Louise SAUVETERRE**, succédant à sa sœur de 1585. Pour un poids d'environ 500 kg et un diamètre de 0,94 m elle sonne le **SOL dièse**. Le mouton en bois, ancien, en très mauvais état, aurait dû être remplacé pour une utilisation de la cloche à la corde. La municipalité a fait le choix de l'électrification ce qui a le mérite de simplifier son utilisation et de protéger les structures des grandes vibrations.

Enfin la **cloche du campanile** datant de 1808 sonne les heures civiles sur la note **SI**. Elle pèse environ 300 kg pour un diamètre de 0,795 m. Pas d'indications du fondeur. Les inscriptions révèlent toutefois des similitudes avec la cloche du campanile civil de Rians coulé à la même époque.



Cloche du campanile

**Au Vieux-Village, l'église romane de la Sainte-Trinité** vient d'être l'objet de rénovations.

Des grilles de protection contre les volatiles sont en cours de pose rendant ainsi plus aisé le nettoyage des cloches.

Quant aux tintements annonçant les offices, ils seront désormais produits par un système automatisé électronique semblable à celui de la photo ci-dessous. Il permet de faire sonner les cloches à partir d'une télécommande au sol selon un programme de tintement prévu. Ce système devrait rester le même très longtemps. Il facilite l'utilisation des cloches et protège les structures des vibrations violentes car la frappe du marteau est très douce.



## Le pouvoir des cloches

Selon une tradition occidentale, les sonneries de cloches éloigneraient la foudre et la grêle. Les agriculteurs utilisaient les sonneries de cloches afin d'éloigner les orages et briser les coups de grêle et donc protéger les hommes, les bêtes et les récoltes. La cloche porte encore le nom de « sauveterre » dans certaines régions, en référence à cet usage ancien.

Un autre pouvoir des cloches était celui, supposé, de permettre la délivrance plus rapide des parturientes. Faire sonner les cloches faciliterait l'accouchement.

# À Saint-Julien le Montagnier

## Au hameau des Rouvières, l'église du Saint-Nom-de-Jésus : 2 cloches

Une cloche de **1839** de 120 kg environ pour un diamètre de 0,58 m sonne la note **FA**. Mouton en bois ancien.

La **cloche du campanile** de **1782** sonne les heures civiles. Son battant a été changé en 2007. Le mécanisme de l'horloge a été électrifié la même année. D'un poids de 40 kg, diamètre 0,40 m et hauteur 0,52 m, elle sonne le **SOL dièse**. Elle a été **classée aux Monuments historiques** le 7 octobre 1981. Elle invoque l'intercession divine pour « délivrer du fléau des tremblements de terre », la région Durance-Verdon étant une zone sismique.



La cloche du campanile

## Au hameau de Saint-Pierre, l'église Saint-Pierre : une cloche anachronique

Une cloche de **1845**, du nom de **Marie Pascale**, a la particularité d'être plus ancienne que l'église qui l'abrite (1899). Il semblerait que cette cloche provienne de la chapelle Saint-Bernard du hameau de l'Éclou. Plusieurs indices conduisent à le penser.

Elle pèse environ 55 kg pour un diamètre de 0,45 m et sonne la note **LA**.



Détail de la cloche

Les cloches rythment la vie quotidienne tant profane (indication des heures et des moments de l'emploi du temps) que sacrée : matines, angélus, messe, vêpres, mariage, baptême, enterrement, glas... Les cloches ou clochettes accompagnent et ponctuent les cérémonies et les processions à l'intérieur et à l'extérieur des édifices. On peut parler de langage des cloches, riche et bien varié.

Les cloches des [églises](#) pouvaient autrefois être utilisées comme système d'alerte d'un danger avec le [tocsin](#), d'une mort avec le [glas](#), ou d'un événement majeur. L'usage religieux pouvait être distinct de l'usage civil selon le type de cloche utilisé ou selon sa localisation (cloches civiles, beffroi...).

## Les œufs de Pâques : une histoire de cloches

Selon une tradition chrétienne en cours dans l'Occident catholique depuis le VII<sup>e</sup> siècle, les cloches restent silencieuses en signe de deuil à partir du Jeudi Saint. On rapporte aux enfants qu'elles sont parties pour Rome pour se faire bénir et qu'elles reviennent le jour de Pâques en ramenant des œufs qu'elles sèment sur leur passage après la Semaine Sainte. Cette tradition s'explique par le fait que pour marquer la passion et le deuil relatif à la mort du Christ, on s'abstient de sonner les cloches le Jeudi Saint, le Vendredi et Samedi Saint.



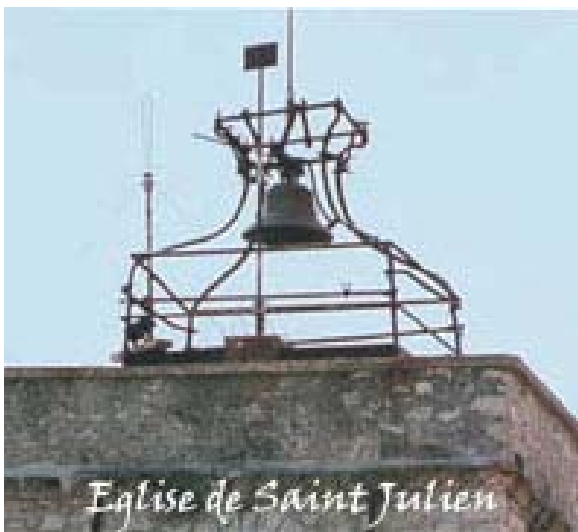
La tradition d'offrir des œufs remonte à l'Antiquité. Déjà, les Égyptiens et les Romains offraient des œufs peints au printemps car ils étaient le symbole de la vie et de la renaissance. L'Église ayant instauré au IV<sup>e</sup> siècle l'interdiction de manger des œufs pendant le Carême et les poules continuant à pondre, les œufs étaient alors décorés puis offerts le jour de Pâques. L'œuf en tant que symbole de vie, de fécondité et de renouveau est à l'image d'une vie nouvelle. Il était tout désigné pour devenir l'un des symboles profanes de Pâques et exprimer le renouveau inauguré par la Résurrection, saluée symboliquement par les sonneries de cloches.



# Un poème de René Raybaud

## LI CAMPANAU E CAMPANO DÓU PAÏS

*Li campanau eici, soun d'obro d'art unico  
Que retipon la cebo, o la tulipo en flour,  
E pèr aquéli formo e pèr la simboulico  
Cresènt e mescesènt amiron sa belour !  
E dins soun campanau moute es sèmpre  
nisado  
La campano luis dins l'azur bèn quihado !  
E tre l'aubo en mandant de son li mai clarin  
Que ressounon alin enjusqu'à l'avalido  
Aquéu trignoun dins l'aire es' uno resclantido  
Qu'encanto lis auriho en largant soun din-din !*



*Dins aqeste terraire em'uno aluro autièro  
S'enauro un bèu parèu de chanu campanau,  
L'un es à Sant Julian, l'autre eila i Rouvièro,  
E soun farga 'mé goust ! E pèr li terrenau,  
Acò es un tresor, acò es la richesso  
Que s'endevèn proun bèn emé la grand  
belesso  
D'un flame e pur terraire e tras que bèn serva !  
E zóu ! Que li campano, au bèu cor de  
Prouvènço  
Restountisson de-longo, alor, en recoumpènso  
Quente bonur pèr nautre de bèn li celebra !*

**Reinié RAYBAUD Majorau dóu Felibrige**  
**Febrié 2013**

**Tèste óuriginau**

## CAMPANILES ET CLOCHES DU PAYS

*Ces campaniles sont une œuvre d'art unique  
Soit en forme de bulbe ou de tulipe en fleur  
Et, pour leur galbe, alors, et pour la symbolique  
Croyants et non croyants mirent cette splendeur!  
Et fièrement la cloche au cœur du campanile  
Tinte en se dandinant d'une façon subtile  
Tout en carillonnant et le clair tintement  
S'élève dans le ciel, survolant la campagne  
En résonnant au loin jusqu'aux flancs des  
montagnes  
Où le son de la cloche est un enchantement !*



## Église des Rouvières

*Ici le campanile a une allure altièro  
Bien forgé avec goût, cela est merveilleux !  
L'un est à Saint-Julien et l'autre est aux  
Rouvières  
Et de les voir toujours, est un plaisir des yeux !  
Au milieu du vignoble et des grands champs  
d'avoine  
Quel superbe trésor pour notre patrimoine  
Que les gens du terroir ont bien su conserver !  
Et demain comme hier, au cœur de la Provence,  
Que le carillon tinte ! Alors en récompense,  
Quel grand bonheur pour nous de bien les  
célébrer !*

**René RAYBAUD Majoral du Félibrige**  
**Février 2013**

**Version française**

**Erratum** : dans le n°14, s'est glissée une erreur dans l'article sur Henri Doriac : il n'est pas né aux Rouvières mais à Villecroze. Toutes nos excuses.



# « Lei Petelin » d'Entrecasteaux

## Depuis 2012, nous sommes fiers de compter parmi nos membres cette association

Nombreux sont ceux et celles qui souhaitent se constituer un costume régional et le porter de la meilleure manière. A Entrecasteaux, l'association « Lei Petelin » a pour but la maintenance des traditions provençales.

Elle a vu le jour en 1985, sur l'initiative d'Entrecastelains qui avaient envie de... danser !

D'où l'idée de former un groupe de danses folkloriques respectueux des traditions, soucieux d'authenticité tant au niveau de la musique, du chant, de la langue que du costume.

L'ampleur de la tâche leur apparaissant, s'en est suivi un énorme travail de recherche de documentation, de consultation de personnes compétentes et de contacts avec d'autres groupes. 18 couples de 15 à 20 ans participèrent à des ateliers de musique, de danse, de chant et de couture. Puis ces jeunes gens se sont éparpillés – études, mariage ... l'un des musiciens, M. Jean-Pierre Maillard est souvent chez nous, lors de la Fête des moissons d'antan.

L'association compte actuellement 90 adhérents ; s'ils ne dansent plus, d'autres activités les motivent.

**L'atelier de couture pour les costumes provençaux** est animé et actif : la présidente, M<sup>me</sup> Micheline Jouanique, y dispense généreusement ses connaissances et son savoir-faire lors de séances hebdomadaires. Des ouvrages de **dentelle aux fuseaux, des boutis, des broderies** y sont aussi exécutés.

L'association organise des **manifestations** :

Chaque année la **Semaine Provençale** sur un thème choisi.

Tous les deux ans l'Acampado d'Entrecastèu, une présentation détaillée de chaque costume, la présence d'antiquaires spécialisés et de fabricants de bijoux donnent à ce regroupement un succès mérité.

Des **sorties-découverte** sont aussi proposées.

« Confession d'armoire »

100ans de Mode en Provence

De 1770 Jusqu'en 1870

Exposition

ENTRECASTEAUX

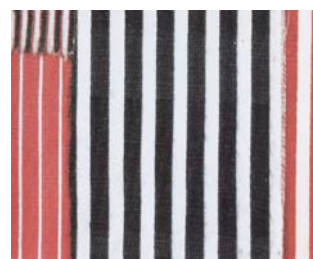
Le 15 & 16 Juin 2013

« Confession d'Armoire »



## La Semaine provençale à l'Espace culturel d'Entrecasteaux propose ...

- une exposition de textiles du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, sur le thème "Les rayures se tiennent à carreau" du vendredi 22 mars au mardi 26 mars inclus, de 9h à 17h30
- un stage de couture, du vendredi 22 mars au mardi 26 mars inclus. Inscription et réservation obligatoires. Tél : 04 94 04 42 55 et aussi, dentelle aux fuseaux, broderies, boutis ...
- Une Bourse aux vêtements s'y tiendra également !



## En 2013 deux manifestations importantes Mars : la Semaine provençale à l'Espace culturel d'Entrecasteaux Juin : l'Acampado d'Entrecastèu



Lei Petelin d'Entrecasteaux

### 3<sup>ème</sup> Acampado d'Entrecastèu

Grand rassemblement & défilé de costumes provençaux

Dimanche 16 Juin 2013 de 10h à 18h

Marché aux Textiles anciens

tel : 06.79.02.06.17 ... 04.94.04.42.55



# Brèves de l'asso.

lescheminsdupatrimoine.fr

## LOTO du 5 janvier réussi

La salle du foyer était pleine pour notre loto annuel et les lots ont satisfait les chanceux. Merci à l'association des Rouvières qui nous a aidé de son expérience et de ses bras pour l'organisation de la salle et du jeu.

## Quizz

La réponse à la question du n°14 était :  
La chapelle de la Trinité

Dans quel hameau se trouve ce puits ?



## Qu'est-ce que le patrimoine mondial ?

Ce qui rend exceptionnel le concept de patrimoine mondial est son application universelle. Les sites du patrimoine mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés.

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) encourage l'identification, la protection et la préservation du patrimoine culturel et naturel à travers le monde considéré comme ayant une **valeur exceptionnelle pour l'humanité**. Cela fait l'objet d'un traité international intitulé **Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel**, adopté par l'UNESCO en 1972.

**La Liste du patrimoine mondial comporte 962 biens** dont 745 biens culturels 188 naturels et 29 mixtes répartis dans 157 états. Depuis septembre 2012, 190 états ont ratifié la convention.

Pour avoir le label Patrimoine Mondial un site doit :

- être d'une beauté exceptionnelle : site naturel ou chef-d'œuvre humain ou harmonie entre un site naturel et la culture des hommes qui l'habitent (paysage culturel),
- être un témoignage exceptionnel de l'histoire :
  - ❖ histoire de la terre : sites géologiques
  - ❖ histoire de la vie : sites biologiques
  - ❖ histoire de l'humanité : sites représentant les civilisations vivantes ou disparues, les traditions culturelles, les grandes périodes historiques
  - ❖ histoire de l'art.



### Le site du Pont du Gard, le plus haut pont-aqueduc du monde romain

Inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO, le Pont du Gard est l'élément le plus prestigieux de l'aqueduc de **Nîmes**. Construit vers l'an 50 après Jésus-Christ, il servait à transporter l'eau d'Uzès jusqu'à Nîmes sur 50 kilomètres.

Témoignage du génie romain, le Pont du Gard culmine à plus de 48 m sur une longueur de 275 m. Il supporte à son sommet une canalisation dans laquelle l'eau circulait sous une couverture de dalles de pierres

## Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

*Les Chemins du Patrimoine\**

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

\*Association adhérente de la Fédération Patrimoine et environnement

**Présidente : Raymonde PONS Tél : 06 33 29 80 86 Courriel : [raymonde.pons@neuf.fr](mailto:raymonde.pons@neuf.fr)**

Racines/Patrimoine du Haut-Var/Verdon, bulletin de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.  
Ont collaboré à ce numéro 15 : Raymonde Pons, Lucette Maréchal, Serge Boério, Anne-Marie Toutin, Michel Courchet.  
Merci à René Raybaud, Serge Porre et Rolland Berne